



Pommier



N°15

17/06/2025



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG

FREDON Nouvelle-Aquitaine

helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :

Virginie ROULON

FREDON Nouvelle-Aquitaine

virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Pommier –

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur		Semaine n°24 (9/6 au 15/6)	Semaine n°25 (16/6 au 22/6)	
Tavelure		Repiquages		
Oïdium				
Puceron cendré				
Puceron lanigère				
Carpocapse				Pic de pontes et d'éclosions G1
Tordeuse orientale				Pic de pontes et d'éclosions G2
Punaises				

- **Météorologie** : climat ensoleillé, sec et de plus en plus chaud.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 75 à 77).
- **Tavelure** : projections primaires terminées - aucun risque de repiquage en absence de pluie.
- **Chancre à Nectria** : augmentation des dégâts sur fruits - risque nul cette semaine.
- **Feu bactérien** : à surveiller.
- **Puceron cendré** : pression hétérogène selon les vergers - à surveiller.
- **Puceron lanigère** : pression stable - observation de la deuxième génération de l'auxiliaire *Aphelinus mali*.
- **Carpocapse** : pic de pontes et d'éclosions G1.
- **Tordeuse orientale** : pic de pontes et d'éclosions G2.
- **Punaise diabolique** : intensification des pontes en cours - premières larves (stade II) capturées dans un piège.
- **Auxiliaires** : faune hétérogène selon les vergers.
- **Notes nationales biodiversité** : quatre nouvelles notes.
- **Prochain BSV** : mardi 8 juillet 2025 (parution bi-mensuelle).

Météorologie

La semaine dernière, les températures se situaient 3 à 4°C au-dessus des normales (T°C moyenne de 21°C). Un pic de chaleur a été enregistré le vendredi 13 juin (T°C maximale proche de 35°C), ce qui a engendré des brûlures sur fruits en bordure de parcelle. Quelques pluies ont été relevées, avec des cumuls variables selon les secteurs : 2 mm (Poitiers), 3 mm (Secondigny) et 10 mm (Mansle).

Cette semaine, Météo-France annonce une nouvelle vague de chaleur : les températures devraient augmenter de jour en jour jusqu'au week-end prochain, où de très fortes chaleurs sont attendues (T°C maximale entre 35 et 38°C). Le climat devrait rester sec et ensoleillé toute la semaine, entraînant un risque de brûlures sur les pommes.



Brûlures sur pommes
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 75 à 77) : 38 à 46 mm selon les variétés et les secteurs. Les fruits ont atteint 50 à 70% de leur taille finale.

L'éclaircissage manuel est en cours et il est mis à profit pour éliminer les pousses et fruits contaminés (foyers de pucerons cendrés, chancre, oïdium, tavelure, etc.).

La pousse est globalement moins active, excepté dans les vergers fortement impactés par le puceron cendré.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
4 et 5 juin	5	8	8

Malgré les pluies enregistrées début juin, **les projections sont quasiment nulles.** Ce constat indique que le stock de spores est épuisé sur les deux lots de feuilles.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Le modèle indique que les projections primaires sont terminées depuis le 26 mai sur le secteur de Mansle et depuis le 5 juin sur les autres secteurs.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Sur le secteur de Poitiers, les projections sont terminées depuis le 26 mai selon le modèle.

Sur les autres secteurs, un risque **très faible** a été calculé du **4 au 6 juin** (RIM = 3 à 6). A partir du 7 juin, le modèle indique la fin des contaminations primaires.

Observations du réseau :

La tavelure est régulièrement présente en vergers cette année. Sur pousses, les symptômes s'observent sur différents étages foliaires. Avec le soleil, les taches ont tendance à sécher, mais certaines sont encore bien actives. Les attaques sur les fruits sont fréquentes et parfois intenses. Sur deux parcelles du réseau, nos comptages indiquent 3% de pommes atteintes.



Taches stoppées par le soleil
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Taches avec sporulation
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Tache sur fruit (variété Jazz)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon les modèles et le suivi biologique, les projections primaires sont désormais terminées.

Il est important de bien observer les parcelles de vos vergers car de futures taches issues des infections primaires peuvent potentiellement sortir. Les symptômes liés aux dernières contaminations (4 au 6 juin) devraient être visibles cette semaine.

La semaine prochaine, il sera possible d'avoir une vue globale de la situation et de quantifier le « risque tavelure » pour la saison estivale (contaminations secondaires).

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et jeunes fruits sera présent à chaque pluie ou forte irrigation.

Cette semaine, le risque sera nul car les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes alternatives :

La taille en vert (suppression des gourmands les plus vigoureux) est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Evaluation du risque de contaminations secondaires :

Pour quantifier le « risque tavelure », le comptage est à faire sur 100 pousses prises au hasard par parcelle et par variété (2 pousses/arbre sur 50 arbres), sans oublier le haut des arbres. La présence de symptômes doit être recherchée sur chaque feuille de la pousse (faces inférieure et supérieure). Au-delà de 5% de pousses tavelées, un risque de contaminations secondaires est présent durant la saison estivale.

Pourcentage de pousses tavelées	Risque de contaminations secondaires
< 2 %	Faible
2 à 5%	Modéré
> 5%	Fort

Parcelles saines

(< 2 % - 2 à 5% de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » est théoriquement terminé. La présence de taches sur feuilles et/ou fruits sera à réévaluer régulièrement durant l'été. Si les symptômes évoluent, la parcelle est considérée comme étant contaminée.

Parcelles contaminées

(> 5 % de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » se poursuit tout l'été. En effet, les taches primaires vont fructifier et les pluies déposeront les conidies sur les feuilles et les fruits du pommier. Si les durées d'humectation sont suffisantes, des contaminations secondaires pourront se produire (voir le tableau en page 2).

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau :

Au sein des parcelles sensibles, cette maladie est observée régulièrement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible compte-tenu du climat sec annoncé et d'une pousse moins active.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter la maladie en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés.

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Depuis deux semaines, les symptômes sur fruits augmentent et la pression est préoccupante dans certains vergers historiquement contaminés. Les dégâts sont observés sur Belchard, Ariane, Daliryan, Honey Crunch, mais **la variété Gala est la plus impactée**.

Evaluation du risque

En absence de précipitation, le risque sera nul cette semaine.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.



Chancre de l'œil
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, une forte progression des dégâts a été signalée fin mai en parcelle à historique sur le secteur des Charentes. Une pépinière fruitière est également impactée. Attention au risque de confusion avec le cèphe du pommier. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Il est important de suivre l'apparition des symptômes car des foyers sont observés sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginae*)

Observations du réseau :

Au sein des parcelles conduites en agriculture biologique, les foyers sont rarement actifs, mais quelques dégâts sur fruits peuvent être constatés. Sur la majorité des parcelles conventionnelles, des colonies sont encore présentes, mais la situation devient plus saine (efficacité des auxiliaires et migration du puceron sur le plantain). Les dégâts sur fruits peuvent être relativement fréquents. Sur 20% des vergers, la pression reste préoccupante : l'attaque du puceron a réactivé la pousse et de nouveaux foyers apparaissent sur les jeunes feuilles, souvent accompagnés de miellat.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine en raison du pic de chaleur.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Grâce à l'action de l'auxiliaire *Aphelinus mali*, les foyers du puceron lanigère évoluent peu actuellement. Le nombre de pucerons parasités augmente et le 13 juin, nous avons observé **les premiers hyménoptères adultes de la deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.**

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car la chaleur annoncée sera plus propice à l'auxiliaire.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Eléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les parcelles à forte croissance végétative ainsi qu'en tête des arbres sous filet. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Malgré quelques coccinelles (voir le paragraphe en page 12), les auxiliaires sont encore faiblement présents au sein des colonies.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



Pucerons verts sur jeune pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Malgré la chaleur, les captures sont globalement en baisse : le pic de vol de la première génération est terminé, ce qui est cohérent avec les données du modèle.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 17 juin :

- 84 à 91 % des adultes ont émergé,
- 68 à 77 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 53 à 63% des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Carpacapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	14/5 au 11/6	29/6	6/5	21/5 au 19/6	8/7	21/5	2/6 au 27/6	17/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 15/6	5/7	7/5	25/5 au 24/6	14/7	26/5	7/6 au 4/7	22/7
86	Thurageau	1/5	16/5 au 15/6	7/7	7/5	25/5 au 24/6	15/7	25/5	7/6 au 4/7	23/7

Le deuxième vol est annoncé le 8 juillet à Mansle et le 11 juillet à Secondigny et Thurageau, soit environ 15 jours d'avance par rapport à 2024.

Observations du réseau :

Depuis deux semaines, nous constatons une augmentation des dégâts sur les fruits. A l'intérieur des pommes, différents stades larvaires sont observés, mais les jeunes chenilles sont majoritaires. Sur les fruits, nous avons également observé des œufs éclos. En vergers témoins non traités, les piqûres oscillent entre 1 et 4%. Sur les vergers du réseau, la situation est globalement saine, excepté sur une parcelle biologique où les dégâts atteignent 3% de fruits touchés.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec la tordeuse orientale du pêcher car les dégâts sur fruits sont très difficiles à distinguer. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic (voir ci-contre).



Carpacapse (à gauche) sans peigne anal
TOP (à droite) avec peigne anal
 (Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

Evaluation du risque

Selon le modèle, nous sommes actuellement dans la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes et des éclosions.

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives. **Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).**

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirose**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommes-et-des-poires>

Pose de bandes pièges :

Elle constitue un moyen d'évaluation des populations pour l'année suivante et permet d'éliminer une partie des larves hivernantes.

Principe : lorsqu'elles descendent de l'arbre, les chenilles de carpocapse vont se réfugier dans les alvéoles du carton pour y faire leur cocon.

Méthode : les bandes sont à poser **dès à présent** et sont à relever en octobre, à raison de 40 bandes par parcelle (2-3 hectares). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure. Le nombre moyen de larves hivernantes piégées par bande situe le risque pour la génération suivante :

- Moins d'une larve : population faible.
- De 1 à 5 larves : population moyenne.
- Plus de 5 larves : population importante avec risque pour l'année suivante.



Bande de carton ondulé posée de façon à entourer le tronc de l'arbre (ondulation face au tronc) à 30 cm du sol
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Réseau de piégeage :

Les captures sont en hausse actuellement : le deuxième vol est en cours.

Observation du réseau :

Les premiers dégâts sur pousses et sur fruits ont été observés il y a deux semaines. Depuis, aucune nouvelle piqûre n'a été signalée.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Dégâts de la tordeuse orientale sur pommes
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 17 juin :

- 82 à 94 % des adultes G2 ont émergé.
- 41 à 77 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 10 à 41% des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	29/5	6/6 au 14/6	24/6	1/6	9/6 au 18/6	30/6	7/6	13/6 au 21/6	5/7
79	Secondigny	1/6	11/6 au 17/6	29/6	5/6	14/6 au 22/6	5/7	11/6	19/6 au 27/6	10/7
86	Thurageau	1/6	11/6 au 17/6	2/7	4/6	14/6 au 23/6	7/7	10/6	19/6 au 29/6	12/7

Le troisième vol est annoncé le 7 juillet à Mansle et le 11 juillet à Secondigny et Thurageau, soit environ 15 jours d'avance par rapport à 2024.

Evaluation du risque

Selon le modèle, nous sommes actuellement dans la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes et des éclosions de deuxième génération.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures ont débuté le 5 mai et sont en légère hausse.
- *Spilonota ocellana* : les captures sont en hausse depuis la semaine dernière.
- *Archips podana* : les captures ont débuté le 19 mai et sont en hausse.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de pontes et d'éclosions sera présent pour ces tordeuses.

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta, à installer en périphérie de la parcelle, à 1,60 mètres de hauteur.

Réseau de piégeage :

Aucune capture pour le moment : le vol n'a pas débuté.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

• Punaises phytophages

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé la punaise *Gonocerus acuteangulatus* (adulte) et la punaise *Rhaphigaster nebulosa* (adulte, ponte éclosée et larve).

Sur les parcelles de référence, les piqûres sur fruits augmentent légèrement : nos comptages indiquent 1,8 à 4% de pommes touchées.

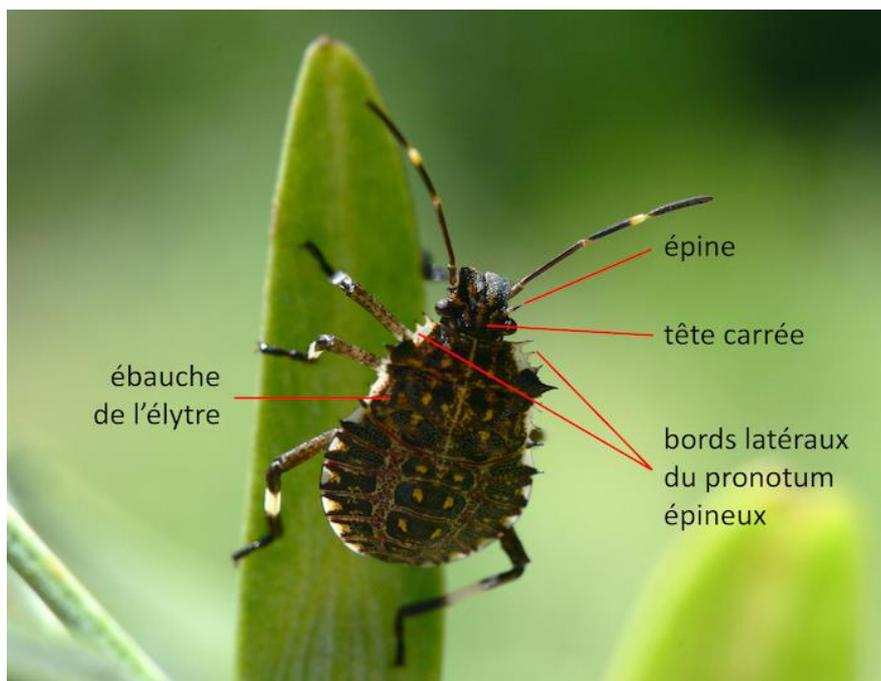
Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 16 juin montrent la présence d'adultes hivernants dans un piège, sur 4 pièges au total. **Les premières larves (stade II) ont été piégées.**

À partir du deuxième stade de développement, les larves de la punaise diabolique possèdent quelques critères caractéristiques permettant de les distinguer des autres punaises de la famille des Pentatomidae.

Quatre critères pour reconnaître les larves de la punaise diabolique à partir du stade II :

- Tête rectangulaire avec une paire d'épines devant les yeux.
- Antennes noires avec une tache blanche à l'extrémité de l'article III.
- Une série d'épines sur les côtés du thorax.
- Pattes foncées avec des taches blanches.



Larve (stade II) de la punaise diabolique
(Crédit photo : M. CHARTOIS et JC. STREITO - INRAE)

Situation – projet MODHALYS

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers : 28 adultes ont été comptabilisés la semaine dernière.

Le suivi de maturité ovarienne réalisé la semaine dernière à partir de 15 femelles capturées et disséquées montrait 4 femelles prêtes à pondre (stade 4). Le nombre de stade 4 va continuer à progresser cette semaine : la ponte va s'intensifier.

Le 13 juin, nous avons observé **la première ooplaque** sur une feuille de pommier. Les éclosions ont lieu environ 3 à 6 jours après la ponte.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).



Ooplaque observée le 13 juin
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Nous sommes actuellement dans une période à risque très élevé de pontes et d'éclosions de punaises diaboliques. Les températures de la semaine seront optimales pour l'activité de la punaise diabolique. Avec l'arrivée des larves de deuxième stade de G1, qui s'ajoutent aux adultes hivernants pouvant piquer les fruits, le risque de dégâts augmente.

- **Rhynchites frugivores** (*R. bacchus*, *R. aequatus*)

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé le rhynchite violet en train d'effectuer des piqûres sur fruits. Ces dégâts peuvent entraîner le développement de la moniliose.

Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement, ce qui peut entraîner la chute des fruits. Les larves se développent dans le fruit et l'hivernation s'effectue en terre ou dans divers abris.

En vergers témoins non traités, les comptages oscillent entre 3 et 18% de fruits touchés. Sur deux parcelles conduites en agriculture biologique, 4 à 8% des pommes sont impactées.

Piqûres et moniliose



Incision du pédoncule



Œuf déposé dans la pomme



(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires peuvent être problématiques cette année. Ils sont à surveiller dans les parcelles touchées les années précédentes ou à proximité des zones boisées. Les blessures sur fruits peuvent entraîner le développement de la moniliose.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons noté la présence des auxiliaires suivants :



Chrysope adulte

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

- syrphes (adultes, œufs, larves),
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- araignées,
- punaises prédatrices (larves et adultes),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules,
- chrysope (adultes).

Notes nationales biodiversité

Voici ci-dessous les notes biodiversité déjà diffusées (cliquez sur l'image pour accéder à la fiche) :



Et voici quatre nouvelles notes :



Ces documents ont été réalisés par un collège de rédacteurs, associant des membres du MNHN, des référents experts de la DGAL, des agents du BSV mais aussi des acteurs du réseau BSV de plusieurs chambres régionales d'agriculture, du CIRAD, de l'INRAE ainsi que des professionnels producteurs agricoles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisserie, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".